

Rapport du président (2001)

L'année 2000-2001 s'est révélée fort animée pour l'Association mathématique du Québec. Comme en fait foi le bref survol présenté dans les paragraphes qui suivent, nombreux et parfois délicats furent les événements et les dossiers qui ont retenu l'attention.

Au cours de l'année, le Comité exécutif (CE) s'est réuni à sept reprises. Je tiens à en remercier les membres car ce sont toutes des personnes déjà fort occupées dans leurs milieux respectifs, mais qui ont, malgré cela, réussi à demeurer disponibles et efficaces dans leur action au sein de l'association.

Au moment où ces lignes sont rédigées, il n'y a pas encore eu de rencontre du Conseil d'administration (CA). Une telle réunion est cependant prévue juste avant l'ouverture du congrès. S'il ne s'en est pas tenu plus tôt, ce n'est pas l'effet d'un manque de dévouement des membres de ce Conseil, mais parce qu'il ne s'est pas vraiment présenté de matière exigeant une telle rencontre.

Formation mathématique au collégial

La place des mathématiques dans plusieurs programmes collégiaux s'est vue menacée. Cette menace touchait plus particulièrement le programme de sciences humaines et les programmes techniques qui sont en cours de révision.

En sciences humaines, l'AMQ, alors présidée par Bernard Courteau, avait collaboré avec les responsables du MEQ à la réorganisation des cours de calcul différentiel et intégral ainsi que d'algèbre linéaire. Restait la question du cours de méthodes quantitatives et du cours complémentaire où les probabilités tiennent une place relativement importante. Il était alors question de fondre ces deux cours de 60 et 45 heures respectivement en un seul de 60 heures, lequel sortait en plus du champ mathématique pour éventuellement être placé sous la responsabilité d'une personne non vraiment formée en mathématiques. De multiples représentations, lettres, échanges divers et finalement, une rencontre avec la responsable du MEQ ont permis d'arriver à un compromis acceptable. Les deux cours de 60 et 45 heures peuvent demeurer ou alors, un collègue peut aussi décider de les remplacer par un cours unique, mais qui serait alors d'un minimum de 75 heures/contact. Ajoutons que la plupart des collèges paraissent privilégier le maintien des deux cours plutôt que leur remplacement par un cours unique qui risque d'accroître le nombre des échecs.

Du côté des programmes techniques, le problème est plus complexe, ne serait-ce qu'à cause du nombre de ces programmes. Une constante cependant, les pressions se font souvent fortes pour diminuer la présence des mathématiques dans la formation professionnelle.

Pour contrer ce qui apparaît comme une menace à la qualité de cette formation, l'AMQ a lancé plusieurs actions. Il y a d'abord eu une longue rencontre avec un groupe de responsables de la Fédération des cégeps, où l'on nous a confirmé la nécessité de représentations avant tout locales, chaque cégep étant le maître d'oeuvre de l'élaboration de ses programmes. De ce côté, un travail constant a été effectué et continue de l'être par les membres et, plus globalement, par les responsables des mathématiques dans chacune des institutions. Par ailleurs, l'AMQ a veillé à la tenue de deux rencontres des coordonnateurs des mathématiques des collèges, la première en décembre 2000 et la deuxième qui va demain précéder l'ouverture du congrès, dans le double but de faire le point et de décider d'actions concertées. Par ailleurs, à la suite d'une conversation avec M. Pierre Léonard, responsable du Service conseil et de la recherche à la Fédération, je suis entré en contact avec M. Gilles Kirouac qui oeuvre au sein du Comité national des programmes d'études professionnelles et techniques, lequel s'est montré favorable à la cause des mathématiques et a accepté de faire des représentations à la fois officielles et officieuses en notre nom. Il faut savoir que ce comité est notamment responsable de la définition de l'approche dite *d'analyse de situation de travail* utilisée pour la révision des divers programmes, approche qui est source d'une partie des maux déplorés dans cette révision. Le dossier suit son cours, et il est loin d'être clos !

Je ne peux nommer ici toutes les personnes qu'il faudrait remercier pour ce qu'elles ont consenti comme efforts dans la défense de la cause des mathématiques au collégial : la liste est longue et j'en oublierai certainement. Alors je me contenterai de signaler la place particulière tenue dans cette bataille par Claudine Lemoine et Lyse Favreau qui ont contribué à quelque peu briser l'isolement de ceux et celles qui sont montés au front dans leurs institutions respectives.

Le Bulletin AMQ

L'année a été dure pour le comité de rédaction du *Bulletin* et pour Mme Poulin. Des retards se sont accumulés, lesquels résultaient, non de la mauvaise volonté ou d'un quelconque laisser-aller de la part de personnes qui se sont en tout temps montrées plus que dévouées,

mais de surcroûts de tâches qui laissaient moins de temps pour la revue. Il faut donc saluer le geste de Bernard Courteau qui a accepté de sortir de sa retraite encore toute récente pour donner un coup de pouce et redresser la situation de belle manière. Pensez donc : il a réussi son pari de faire sortir le numéro d'octobre une semaine avant le congrès !

Il faut maintenant prévoir l'avenir. Et d'abord trouver quelqu'un qui puisse assumer le rôle de rédacteur ou rédactrice en chef, car la mission de Bernard prendra fin en décembre prochain. Il faudrait de même un peu de sang neuf au comité de rédaction. Et des auteurs... Sans compter ce projet qui prend forme, quoique celle-ci soit encore balbutiante, de la publication d'un numéro commun des revues de l'APAME, du GRMS et de l'AMQ.

Je ne peux clore cette partie sans dire explicitement un immense merci à Bernard. Ce merci, il faut aussi le lancer aux collaborateurs de la revue, aux membres du comité de rédaction, aux arbitres des articles. Et à deux autres personnes dont le rôle effacé est cependant essentiel : Diane Poulin, qui s'occupe des aspects formels et des liens avec l'imprimeur, et Maurice Brisebois qui voit à la révision linguistique des textes.

Les concours et camps mathématiques

Jean Turgeon, de l'Université de Montréal, s'occupe encore et toujours du concours mathématique du secondaire avec la complicité de Mathieu Dufour et de Gilbert Labelle, alors que Jacques Labelle, lui aussi appuyé de son frère Gilbert, organise celui du collégial.

L'AMQ tient maintenant deux camps mathématiques, l'un pour les étudiants du collégial, l'autre pour les élèves du secondaire. Le premier, placé sous la responsabilité de Pierre Bouchard, a été hébergé à l'UQAM. François Laviolette et Louis-Philippe Giroux ont été les responsables du second, tenu pour sa part au Collège Jean-de-Brébeuf. Il faut signaler la générosité des personnes et aussi des deux institutions qui nous ont ouvert leurs portes et fourni des services, pour ainsi contribuer au succès d'événements importants pour l'avenir des mathématiques.

Quelques remarques supplémentaires touchant le financement de ces camps s'imposent ici. Le camp collégial est soutenu par le Fonds Maurice-L'Abbé, auquel plusieurs collèges ont, cette année, accepté de contribuer. Il faut saluer ce geste de solidarité. Quant à celui du secondaire, le financement est essentiellement assuré par la générosité du collège Jean-de-Brébeuf (et de sa fondation) qui, en sus de l'hébergement et des autres services déjà évoqués, a aussi fourni le budget de fonctionnement. En somme, il a rendu financièrement possible ce qui était pédagogiquement souhaitable et pour cela, il se mérite notre reconnaissance.

Il nous reste à évoquer l'avenir de ces camps, penser à la relève des institutions qui en assument la responsabilité. Pour le collégial, l'UQAM en sera à sa seconde année d'un mandat de trois ans, ce qui nous laisse un peu de temps. Pour le secondaire, nous arrivons à la dernière d'une entente aussi de trois ans avec Brébeuf : qui pourra prendre la suite ? Avec quels moyens et sous quelles conditions ? À moins que Brébeuf accepte de prolonger ses fort généreuses collaborations...

Les prix de l'AMQ

Je remercie chaleureusement les présidentes et présidents de même que les membres des divers jurys qui se sont occupés de choisir les lauréates et lauréats des prix décernés cette année : Jacques Fauchon, président du jury du Prix Abel-Gauthier pour la personnalité de l'année, Lyse Favreau, présidente du jury du Prix Adrien-Pouliot pour le meilleur matériel édité, Patrick Girouard, président du jury pour le Prix Frère-Robert pour le meilleur matériel non édité, Paul Lavoie, président du Prix Roland-Brossard pour le meilleur article publié dans le Bulletin et Pascale Blouin, présidente du jury du Prix Dieter-Lunkenbein couronnant cette année le meilleur mémoire de maîtrise en didactique des mathématiques.

Les lauréats de ces prix sont des personnes d'un mérite évident, comme en fait foi la liste qui suit.

- Prix Abel-Gauthier : Bernard Courteau et Jean-Denis Groleau.

- Prix Adrien-Pouliot : Pierre Lantagne.
- Prix Frère-Robert : Michèle Colin et Gisèle Payette.
- Prix Rolland-Brossard : Giuseppe Leti.
- Prix Dieter Lunkenbein : Denis Tanguay.

Ajoutons que cette année, les membres du jury du Prix Adrien-Pouliot ont convenu de remettre une mention spéciale aux 30 auteurs d'un ouvrage remarquable, mais qui n'entraîne pas tout à fait dans la catégorie des ouvrages normalement couronnés par le prix, le collectif *Mathématiques d'hier et d'aujourd'hui*.

Prix conjoints AMQ-GRMS

Pour la deuxième année, des médailles reconnaissant les mérites des étudiantes et des étudiants des principaux programmes de formation des maîtres au secondaire en mathématiques ont été offertes conjointement par l'AMQ et le GRMS (Groupe des Responsables de la Mathématique au Secondaire). Les cinq médailles ont été ou seront incessamment remises lors de la collation des grades dans chacune des cinq universités touchées. Nous avons cette année quatre lauréates et un lauréat. Il s'agit de mesdames Isabelle Lachance de l'Université Laval, Annick Poupart de l'Université de Montréal, Dominique Gélinas de l'Université du Québec à Trois-Rivières et Doris Jeannotte de l'Université de Sherbrooke ainsi que de monsieur Martin Laplante de l'Université du Québec à Montréal. Félicitations à toutes ces personnes.

Un nouveau projet de collaboration est actuellement sur la table, projet lancé par une suggestion de Christiane Rousseau et voulant que le GRMS et l'AMQ s'associent dans la remise d'un prix pour le meilleur projet à saveur mathématique lors des expo-sciences.

Quelques dossiers divers

À titre de président de l'AMQ, j'ai été convié à participer à certains événements ou à assurer un appui à certains dossiers. C'est ainsi que l'AMQ est devenu partie prenante dans une demande de subvention

présentée par *Annales mathématiques* dont, comme président de l'association, je suis membre du comité de rédaction. J'ai de même accepté une invitation à participer à une rencontre regroupant des responsables de centres de recherches en mathématiques qui souhaitent lancer un programme de recherche sur l'enseignement des mathématiques. Le tout démarre lentement, une personne a été nommée responsable (Gila Hanna de OISE) et l'AMQ sera éventuellement appelée à collaborer à ce projet. Toujours comme président de l'AMQ, j'ai été invité par les autorités du Cégep de Limoilou à parler du rôle et de la place des mathématiques dans les sciences et les technologies. L'expérience fut heureuse, mais impressionnante dans la mesure où je me suis retrouvé sur une tribune en compagnie d'Adrien Douady, mathématicien membre du groupe Bourbaki. Ajoutons à cette liste des représentations parfois assidues, à d'autres moments, moins (le temps est la denrée rare !), à des organismes de concertation comme le CPIQ, le CQEM...

Exposition 1,2,3 ... Math

L'exposition 1,2,3 math a été élaborée conjointement par le Musée du séminaire de Sherbrooke qui en est le maître d'oeuvre, le Centre d'exposition de l'Université de Montréal et l'AMQ en partenariat avec divers autres organismes et institutions. Mise sur pied à l'occasion de l'année mondiale des mathématiques, elle poursuit, littéralement, son chemin puisqu'il s'agit d'une exposition itinérante. La bonne nouvelle, c'est que l'AMQ a, cette année, parrainé une nouvelle demande de subvention auprès du FCAR (Programme *Étalez votre science*), demande élaborée par l'équipe du Musée du séminaire de Sherbrooke et qui a été couronnée de succès puisqu'un montant de 20 000 \$ a été accordé pour permettre à l'exposition de continuer sur sa lancée.

Congrès d'aujourd'hui et de demain

Il me paraît essentiel de dire ici un gros merci à toutes les personnes qui se sont impliquées dans la mise sur pied du congrès de cette année. Parmi ces personnes, il faut en particulier signaler le mérite de mesdames

Suzanne Viau et Laurence Juneau ainsi que de M. Pierre Letarte, responsables de l'organisation, laquelle s'est retrouvée entre des mains plus que fiables et garantes du succès de l'événement.

Déjà on commence à penser au congrès 2002. Les gens de Jonquière rassemblés autour de Léon Côté seront nos hôtes. Quant à 2003, on a déjà quelques idées et des personnes qui se disent intéressées, mais il serait un peu prématuré d'en dire plus dès maintenant.

Remerciements particuliers

Deux membres du CE ont annoncé leur retrait du Comité. Il me paraît important de les saluer avec reconnaissance pour ce qu'ils ont fait.

Jacques Fauchon, vice-président aux groupes, a toujours été de ces personnes dont la présence rassure car il a le geste et la voix posés des sages. C'est l'archétype de celui sur qui on sait pouvoir compter et l'AMQ ne s'en est pas privée, trouvant à chaque fois chez lui le même dévouement efficace et tranquille.

De Jean-Denis Groleau, notre trésorier, Bernard Courteau a déjà dit qu'il était à toutes fins pratiques — mais sans le titre — le secrétaire général de l'AMQ, celui qui est au centre du fonctionnement de l'association en même temps que le grand responsable de sa santé financière. J'ajoute que si j'ai accepté de devenir président, c'est notamment que je savais qu'il serait là... Son départ pourrait inquiéter, mais il a pris soin d'assurer la relève en allant chercher une personne de grande qualité en Micheline Levasseur qui assume depuis quelques mois le rôle de secrétaire au bureau de l'association et qui a été initiée par Jean-Denis aux secrets de la trésorerie.

Jacques, Jean-Denis, le mot merci n'est sans doute pas assez fort... mais je n'en ai pas d'autre. ■

Jean Dionne, président.